PROSPECTUS D'UN LIVRE INTITULÉ: CHOIX LITTERAIRE

Digitized by Google

H. Sc. 31

PROSPECTUS

d'un Livre intitulé :

CHOIX LITTERAIRE.

Floriferis ut apes in saltibus omnia libant,
Omnia nos itidem depascimur aurea dicta,
Aurea, perpetuâ semper dignissima vitâ.
LUCR. Lib. 3.

A GENEVE,

Chez CLAUDE PHILIBERT.

MDCCLV.

Avec Permission.

Digitized by Google

Digitized by Google

GENEVE le 1. Avril 1755.

M

415

JE vous envoye le *Proſpectus* d'un Livre intitulé *Choix Litteraire*. C'eſt l'Ouvrage d'une Societé de gens de Lettres, qui ſe propoſent de donner au Public un choix des meilleures piéces de Goût, de Morale, de Littérature & de Philoſophie, qui paroiſſent dans la République des Lettres, excluant de leur Recueil tout ce qu'il y a de trop ſec & de trop abſtrait dans les hautes ſciences. Ils ne ſe bornent pas aux Ouvrages François; ils donneront une traduction des piéces Angloiſes, Italiennes; & Allemandes, qui leur paroitront pouvoir contribuer à l'amuſement & à l'utilité du Public. La ſouſcription eſt de 6. livres de France pour les 4 premiers Volumes, ſuivant le plan de ſouſcription ci-joint. Je vous rabatrai quinze pour cent ſur les Exemplaires que vous me demanderez, dont vous me ferez vôtre billet payable à ſix mois de terme, & ſuivant la forme & teneur ci-après. Des raiſons particuliéres font que nous ne pourrons rien changer à cet arrangement.

J'ai l'honneur d'être avec une parfaite conſideration,

M

Vôtre très-humble
& très Obéiſſant Ser

Digitized by Google

Je payerai à l'ordre de Monſieur CLAUDE PHILIBERT la Somme de Argent de France, pour la Souſcription de Exemplaires du *Choix Litteraire*, in-octavo, pour les quatre premiers Volumes.

Digitized by Google

316

PROSPECTUS.

NOTRE Siécle peut être appellé le *Siécle des Livres.* Jamais on n'en vit tant naître & mourir qu'on en voit aujourd'hui. Ce ſont, dit l'Abbé *Coyer*, comme des feux d'artifices qui s'éteignent après nous avoir éblouïs. La Nouveauté donne le ſuccès, une année, un mois, un jour le ravit. Le même livre que tout le monde s'empreſſoit de lire, que tout le monde vouloit avoir lû, qu'il auroit été ridicule de ne pas connoître, ce même livre n'eſt bon à préſent qu'à faire nombre dans une Bibliothéque de parade; il n'a actuellement de mérite

Digitized by Google

que celui qu'il tire de ſa relieure & de la figure qu'il fait dans la place qui lui a été aſſignée. C'eſt là ce que nous voyons tous les jours. Que feroit donc un homme prudent qui voudroit avoir des livres pour les lire ? Il ne compoſeroit ſa Bibliothéque que d'un petit nombre d'ouvrages choiſis, qui ne devroient leur réputation, ni au charme de la nouveauté, ni au caprice de la mode, ni à la cabale des protecteurs & des amis; de ces ouvrages dont la bonté intrinſéque triomphe de la jalouſie des rivaux, des railleries des petits eſprits, & de la ſatyre des mauvais génies; il ne s'attacheroit qu'à ces livres, qui ſont bien reçus dans tous les païs, qu'on traduit dans toutes les langues, qui attirent à leurs Auteurs l'eſtime & les éloges de tous les bons eſprits, & feront paſſer leur nom à la poſtérité la plus reculée. Mais ſi ſes occupations ne lui permettoient pas de lire le grand nombre de livres qui paroiſſent, afin d'en juger par lui-même, il craindroit, avec raiſon, de prendre la *vogue* pour la *réputation mé-*

Digitized by Google

ritée, *l'obſcurité* pour le mépris fondé, les *applaudiſſemens* pour de *vrais ſuffrages*; il auroit donc beſoin d'être dirigé, dans ſon choix, par des perſonnes impartiales, ſans préjugés, qui pourroient quelquefois ſe tromper, mais qui, en géneral, lui indiqueroient le meilleur. C'eſt le ſervice que devroient rendre les Journaux à ceux qui les liſent. Un Journaliſte devroit tout connoitre, tout lire, tout apprécier; mais où eſt l'homme aſſez univerſel pour connoitre tout; aſſez laborieux, aſſez patient pour ſuporter l'ennui de tout lire; aſſez judicieux, aſſez impartial pour donner à chaque choſe ſon juſte prix; aſſez hardi pour dire tout ce qu'il penſe? Et ſuppoſé qu'il ſe trouvat cet homme extraordinaire, ſuffiroit-il pour diriger le choix d'une Bibliothéque, que diroit-il de ces immenſes collections, où ſi peu de bonnes choſes ſe trouvent confonduës avec tant de mauvaiſes & de médiocres? de ces vaſtes monumens des ſottiſes humaines, où l'on découvre, de tems à autre, des traits de génie, qui en

190

ſemblent y être placés, que pour faire mieux ſentir le ridicule & l'inutilité de tout le reſte? Ces grands Ouvrages, une fois bien appréciés, que ſeroit l'homme qui voudroit former ſa Bibliothéque; la chargeroit-il d'une multitude de Livres conſiderables par leur volume, en faveur d'un petit nombre de pages conſidérables par les choſes quelles contiennent? De plus; un Journaliſte s'arrêtera-t-il à faire connoître ces nuées de Brochures éphémeres, dont une ſeule diſpute litteraire produit une multitude, dont les titres ſeuls feroient un livre, & la Collection une Bibliotheque? ou bien, les abandonnera t-il à leur ſort? ſort injuſte, qui ſoutient pendant longtems des écrits qui auroient dû mourir en naiſſant; & qui précipite dans un oubli éternel tout ce qui n'a pas aſſez d'étenduë pour mériter le nom de *Livre*, tout ce qui ne peut pas être relié & faire corps? Combien de petits ouvrages, de feuilles volantes, reſtent dans l'obſcurité, ou periſſent; qui ſont cependant bien préférables à ces ſuperbes *in-*

Digitized by Google

folio qu'on étale dans tant de Bibliothéques, & qui dans toute leur épaiſſeur volumineuſe, ne contiennent pas en ſubſtance, la valeur d'une ſeule page de ces petites productions qui ſont abandonnées à un ſort malheureux, qu'elles n'avoient pas mérité.

C'eſt à ces inconvéniens que nous voudrions remédier par l'Ouvrage que nous annonçons aujourd'hui. Parmi le grand nombre de choſes qui ſe liſent, il y en a où la plus rapide lecture ſuffit pour contenter une curioſité inſatiable : il y en a d'autres, qu'on eſt bien aiſe de relire, de conſulter, d'avoir en ſa puiſſance. Suppoſé donc que nous imitaſſions ce Savant, * qui arrache de ſes livres & jette au feu tout ce qui lui déplait ; que nous miſſions à part ce qui ſe trouve de bon dans les mauvaiſes collections ; que nous nous procuraſſions tout ce qui paroit de Brochures eſtimables ; que nous les réüniſſions avec ſoin pour leur donner de la conſiſtence ; ne jouïrions nous pas, avec plaiſir, d'une

* *Encyclopedie*, au mot *Bibliomanie*.

collection de plusieurs bons ouvrages, peu longs, & qui, sans cette précaution, auroient été oubliés ou perdus, pour s'être trouvés en mauvaise compagnie, ou pour n'en avoir point eu ? Ne serions-nous pas charmés de retrouver au besoin, de pouvoir relire, un jour, de bonnes piéces, dont l'idée reste dans l'esprit, mais qui, confonduës parmi un grand nombre d'autres, exigeroient des recherches pour découvrir leur place, & sont abandonnées pour toujours, parce qu'on ne les a pas sous sa main? Ne nous préparerions nous pas le plaisir de pouvoir comparer, un jour, les meilleures productions des Ecrivains de ce tems, avec celles qui paroîtront après un certain nombre d'années ? L'avantage que nous nous procurerions par ce moyen, nous avons formé le dessein de le procurer au Public : & pour le rendre plus considérable encore, cet avantage, nous ne nous bornons pas aux Ouvrages écrits dans nôtre langue, nous nous étendons à ceux qui paroissent dans les principaux Pays où les Lettres sont culti-

Digitized by Google

vées. L'Angleterre, l'Italie, l'Allemagne, ſeront miſes à contribution ; nous donnerons une traduction des piéces qui nous auront paru mériter l'attention du Public ; l'Angleterre, en particulier, ſi fertile en hommes qui penſent, nous fournira des richeſſes en abondance pour former nôtre Tréſor litteraire. Cependant nous ne nous attacherons pas à choiſir le *bon* en tout genre ; nous excluons de cet Ouvrage, tout ce qu'il y a de trop ſec & de trop abſtrait dans les hautes ſciences, les Mathématiques, la Médecine, la Juriſprudence &c. leſquelles ſont l'objet d'un autre recueil, que peuvent ſe procurer ceux qui les cultivent. Nous ne nous propoſons de donner que des piéces de Goût, de Morale, de Litterature, de Philoſophie, mais de cette Philoſophie aimable, qu'on peut appeller la *Philoſophie du Cœur* ; nous la prendrons dans ces momens, où deſcendant des régions élevées, qui ſont ſa demeure ordinaire, elle s'humaniſe avec nous, elle nous ſourit, nous exerce en nous-mêmes, ſans nous en tirer; ce ſera cette Philoſophie,

Digitized by Google

qui ne demande qu'un eſprit, un peu plus qu'ordinaire, pour ſe laiſſer comprendre; & un cœur ſeulement humain, pour ſe faire ſentir; vraie Philoſophie, qui ne fait pas des Savans, mais qui fait des heureux. Tout homme qui aime à penſer; tout homme qui, ſans ſe piquer d'érudition, ſe plaît à former ſon eſprit & ſon cœur, trouvera ici dequoi ſe ſatisfaire. L'homme d'eſprit, pourra exercer le ſien avec celui des autres. L'homme de goût, pourra contenter ſa délicateſſe. L'homme vertueux, verra la vertu, déjà belle par elle même, parée des charmes que lui prête le génie, qui augmenteront l'Amour qu'il a pour elle. Le Chrêtien apercevra l'accord qui ſe trouve entre ſa raiſon & ſa religion; il s'affermira dans le chemin de la vérité, ſans aprendre à ceſſer d'aimer ceux qui s'en écartent. En un mot, nous le répétons, cet ouvrage eſt fait pour l'eſprit & le cœur; il ne renfermera, que des piéces propres à exercer l'un ſans le fatiguer, & à former l'autre en amuſant le premier.

La varieté eſt l'aſſaiſonnement du

Digitized by Google

plaiſir ; on comprend déjà qu'elle ſe trouvera dans cet ouvrage. Eloquence mâle & ſublime, ſimple & tempérée, qui éléve, qui touche, qui remüe ſucceſſivement les différentes paſſions de l'ame. Poëſie tendre ou vive ; majeſtueuſe ou naïve ; harmonieuſe, exacte, ou facile & pareſſeuſe ; qui égaye l'eſprit par de riantes peintures ; qui intéreſſe le cœur par de touchantes images, par les attraits dont elle pare une volupté pure ; qui frappe l'imagination par de grandes & nobles figures ; qui anime la nature entiere, & embellit tout ce quelle touche. Critique générale, modérée, ingénieuſe, des défauts & des vices du ſiécle ; qui les corrige par le ſeul tableau qu'elle en trace, & par la honte du ridicule qu'elle fait naître. Traits d'hiſtoire, intéreſſans par les évenemens, fertiles en conſéquences morales. Penſées détachées, *originales*, qui plaiſent par la vérité de l'idée & par l'heureuſe juſteſſe de l'expreſſion ; *fines* & *délicates*, qui ſemblent ſe cacher ſous un voile leger, afin de laiſſer au Lecteur le plaiſir de l'amour propre, en les décou-

vrant; *vives* & *hardies*, qui attaquant les préjugés les plus forts, en triomphent malgré nous mêmes; *lumineuſes*, *éclatantes*, qui ouvrent un vaſte champ à la réflexion, & dont le dévelopement conduit à un grand nombre de verités, qui n'avoient jamais été aperçuës. Dialogues intéreſſans, qui par les charmes d'une converſation aiſée & naturelle, font ſortir inſenſiblement la verité des ténébres, où elle ſembloit ſe cacher; inſinuent agréablement la vertu dans le cœur! Nous ne refuſons rien de tout ce qui ſera marqué au bon coin, en quelqu'endroit qu'il ſe trouve. Nous voulons promener le Lecteur dans une Campagne agréable; lui faire cueillir des fleurs de tous les genres, des fruits de toutes les eſpéces; nous voulons que tous ſes ſens ſpirituels ſoient flattés agréablement; nous voulons que l'homme occupé ſe délaſſe; que l'homme déſœuvré s'occupe; que le Savant ſe déride; que l'homme frivole apprenne à réflechir.

Un autre agrément, qui réſultera de cette collection, ſera celui de pou-

Digitized by Google

voir comparer le caractére des productions de chaque Pays; on remarquera avec plaiſir, que les eſprits différent comme les climats; qu'il y a dans chaque Nation une maniére de penſer qui lui eſt propre, qui la caractériſe, & qu'on ne tarde pas à diſtinguer: on apercevra dans ce recueil, l'élégance, le tour heureux du François; la ſolidité, le ſérieux de l'Anglois; la ſubtilité, la délicateſſe de l'Italien; & le je ne ſçai quoi de l'Allemand, dont le caractére ne me paroit pas encore decidé, mais qui ſe montre ſous les auſpices les plus heureux. On apprendra à apprécier ces differens eſprits, qui ſeront ainſi rapprochés; laiſſant à l'écart tout préjugé national, toute prévention patriotique, on ne ſera attention qu'à l'homme qui penſe & qui s'exprime, ſans s'embarraſſer, s'il habite les contrées du Nord, ou celles du Midi. Il nous ſemble, que tous ceux qui aiment à réfléchir, ne pourront que ſe plaire infiniment à faire ces comparaiſons, & à diſtribuer les prix, en conſéquence

du jugement impartial qu'ils auront eux meme porté.

En ne faiſant pas entrer, dans nôtre Plan, les Ouvrages extrémement abſtraits ou ſçientifiques, on ſent bien que nous applaniſſons les difficultés qui pourroient empêcher les Dames de lire nôtre recueil. En leur fourniſſant des lectures amuſantes & inſtructives en même tems, nous voulons leur donner un moyen de fermer la bouche à ces ennemis du beau Sexe, qui lui reprochent, que la frivolité eſt un titre unique pour lui plaire; que le babil, la médiſance, les ajuſtemens, les Romans du jour, ſont ſes occupations ordinaires, ſes plaiſirs favoris. Elles n'auront point à ſe plaindre, qu'on leur interdit l'entrée des Livres utiles, en négligeant de leur donner les connoiſſances préliminaires qui en facilitent l'intelligence; nôtre Ouvrage, nous oſons le promettre, ſera utile, & pour s'en ſervir il ne faudra que prendre, lire, penſer, & ſentir.

De toutes les collections, il n'y en a point qui ait moins de défauts & qui mé-

Digitized by Google

rite plus d'attention que *l'Encyclopédie*; cet ouvrage immenſe, bien propre à immortaliſer le Siécle de Louis XV. qui ſera un monument éternel élevé à la gloire des Diderot & des d'Alembert; cet ouvrage, dis-je, n'étant entre les mains que d'un bien petit nombre de perſonnes, nous nous propoſons d'en tirer pluſieurs morceaux intéreſſans, qui y ſont comme enſevelis, & qui ſe trouvent confondus avec beaucoup d'autres que les Artiſtes ſeuls & les Savans peuvent lire avec plaiſir. Quelque pénétrés que nous ſoyons de l'eſtime que méritent des génies aſſez hardis pour former un plan auſſi vaſte, & aſſez habiles pour l'éxécuter, nous nous permettrons cependant, de tems en tems, quelques remarques ſur les piéces que nous inférerons dans notre recueil. Chaque Citoyen de la République des Lettres eſt libre de dire naturellement ce qu'il penſe; il ne doit point y avoir de Deſpote parmi eux; pourvû qu'on reſpecte la Religion, les Mœurs, les Gouvernemens; qu'on cherche la vérité, & non le petit mé-

rite de ſavoir relever les fautes d'autrui, & de poſſéder l'art de les tourner en ridicule ; qu'on obſerve les régles de la bienſéance & d'une ſage politeſſe ; on doit uſer pleinement de ſa liberté, & ne pas mettre ſoi-même des entraves à ſon eſprit. Nous ne violerons jamais ces loix ſacrées, que pluſieurs Ecrivains ſe plaiſent à enfreindre ; procédé, qui tourne bien plus à leur deshonneur, qu'il ne leur attire les ſuffrages des perſonnes qui penſent raiſonnablement. Si nous faiſons quelques remarques, qui ſeront en petit nombre, & auſſi courtes qu'il ſera poſſible, nous les ſoumettrons au jugement du Public ; toujours prêts à reconnoître nos erreurs, lorſqu'on nous les fera apercevoir. Si nous donnons des éloges, le mérite ſeul les fera naître. Si nous critiquons quelques fois, le ſeul amour de la verité nous obligera à le faire.

Il eſt inutile d'indiquer toutes les ſources où nous nous propoſons de puiſer ; & qu'importe après tout, pourvû que les piéces ſoient bonnes ?

Lorſ-

Digitized by Google

Lorſqu'on nous aura communiqué quelque morceau intéreſſant, qui n'aura jamais été imprimé, nous nommerons les Auteurs, ou nous garderons un ſilence inviolable, s'ils le déſirent. Nous invitons les Savans à nous en envoyer, leur promettant, qu'ils ne paroîtront qu'en bonne Compagnie; mais nous les prions de ſe ſouvenir, que nous faiſons un Choix; ceux par conſéquent, dont nous n'aurons pas fait imprimer les ouvrages, n'en devront pas conclure, que nous les avons trouvé mauvais; ils nous auront ſeulement parû, quoique bons peut-être en eux-mêmes, ne pas l'être, rélativement au but que nous nous ſommes propoſé. S'ils en jugent autrement nous les prions de ſe perſuader, que nous manquons plutôt de goût que de bonne volonté. L'amitié, la conſidération, la renommée même, ſont de dangereux moyens de ſéduction, contre leſquels nous nous tiendrons ſur nos gardes.

Quoi que nous nous ſoyons propoſé de donner un Volume tous les trois

* *

434

Digitized by Google

mois; cependant, comme il eſt des tems où le génie ſemble ſommeiller; pendant leſquels des Aſtres d'une lumiére brillante & durable ne ſe montrent point ſur l'Horiſon Littéraire; pendant leſquels, on n'aperçoit que quelques metéores, dont la foible lueur ſe diſſipe preſqu'au moment qu'ils attirent les regards; il pourroit arriver, qu'il ne parut pas ſuffiſamment de bonnes piéces pendant l'eſpace de tems que nous marquons; nous différerons alors de donner le Volume qui devroit paroître; plutôt que d'être obligés de le remplir de piéces mauvaiſes ou médiocres. Si les Journaliſtes en uſoient ainſi, les mauvais écrits périodiques ſeroient plus rares qu'ils ne ſont. On ſe trouve réduit à remplir un certain nombre de pages; à les mettre au jour au terme préſcrit; on ſe pique d'une diligence ſcrupuleuſe; qu'arrive-t-il? diſons la verité; on ſe moque du Public; on lui donne beaucoup de mots & bien peu de choſes; on l'accable de productions fades & ennuyeuſes; & cela, pour être

Digitized by Google

fidelle à la parole qu'on lui a donnée. N'eſt-ce point là payer ſes dettes au dépens de ſes créanciers? Nous ne traitterons pas le Public de cette maniére ; cependant, pour concilier la bonté de l'ouvrage avec l'exactitude à le faire paroître au tems marqué, nous examinerons, ſi, dans le cas dont nous parlons, nos Lecteurs ne verroient pas avec plaiſir, que nous fiſſions revivre d'excellentes Piéces, inconnuës au plus grand nombre d'entr'eux, inſérées dans des ouvrages que peu de perſonnes ont entre leurs mains, qui ſouvent même ſont ignorées de ceux qui les poſſédent, & qui cependant mériteroient de ne pas reſter dans l'obſcurité. Comme la nouveauté a des charmes très puiſſans, quoique ſouvent trompeurs ; qu'elle pique la curioſité ; nous ne déterrerions ces tréſors cachés, que lorſque les piéces nouvelles n'auroient en leur faveur que cette ſeule nouveauté ; une beauté ancienne, qui ne perd rien avec le tems, n'eſt-elle pas préférable à des attraits qui ne ſont qu'i-

maginaires ! Si les hommes étoient toujours des êtres raiſonnables, une telle queſtion ſeroit inutile.

Voilà notre Plan ; nous donnerons bientôt nôtre premier Volume ; le Lecteur jugera de l'un & de l'autre. S'il n'eſt pas content, qu'il s'arrête à ce premier Volume ; nous avons taché de ne pas mal débuter. S'il eſt ſatisfait ; qu'il continue à lire cet Ouvrage ; il ne tiendra pas à nous que la ſuite ne réponde au commencement.

APPROBATION.

Si les Auteurs du Livre intitulé, *Choix Littéraire*, peuvent exécuter en tout & même en partie, ce qu'ils annoncent & ce qu'ils promettent dans le Diſcours Préliminaire, il ne faut pas douter que cet Ouvrage ne ſoit utile, agréable, gouté du Public, & reçû favorablement ; auſſi rien ne peut en arrêter ni retarder l'impreſſion.

A GENEVE, *ce* 18. *Février* 1755.

CHOUET, Premier Syndic & Scholarque.

Digitized by Google

PLAN DE SOUSCRIPTION,

Pour le Livre intitulé :

CHOIX LITTERAIRE.

On payera pour les quatre premiers Volumes ſix Livres de France, & de même pour les quatre ſuivans.

On pourra ſouſcrire juſqu'au premier May 1755. ce terme expiré on payera 40. Sols pour chaque Volume.

Chaque Volume contiendra environ 224. pages in-octavo grand papier, bien imprimé, du même Caractére de ce Plan de ſouſcription.

On addreſſera *francò* au Libraire les piéces qu'on voudra faire inſérer dans cet Ouvrage; on les renvoyera aux Auteurs s'ils le demandent; ſuppoſé qu'elles n'ayent pas paru convenables rélativement au but qu'on s'eſt propoſé.

On ſouſcrira à Geneve chez le Libraire; & dans les Païs étrangers chez les perſonnes qui ſeront munies de nos Lettres.

Ceux qui voudront ſouſcrire à Geneve nous écriront *francò*. On aura ſoin de leur faire parvenir les volumes, à meſure qu'ils paroîtront.

Reçu Liv. 6. *de France pour les quatre premiers Volumes.*

99 333519